

Les Saint-Cyriens du Gers se retrouvent à Bassoues

Pour la tradition du «2 S», anniversaire d'Austerlitz



Les Saint-Cyriens du Gers se retrouvent à Bassoues

Il y a une forte cohésion dans les rangs des promotions de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Même après des décennies. Et les cyrards ont une date fétiche : le 2 décembre 1805, date de la victoire de Napoléon à Austerlitz (1) sur les deux empereurs (de Russie et d'Autriche).

Le « 2 S », c'est le 2 décembre dans le calendrier des mois de l'année scolaire en commençant par octobre (A), novembre (U) etc.

Au plus près de cette date, ils s'efforcent de se retrouver chaque année pour chanter leurs chants traditionnels et réactiver leurs traditions. Dans le Gers, en 2022, le « 2 S », organisé par le général Gilles de Cleene, a lieu le 3 décembre à la bastide de Bassoues. Un programme est prêt pour les cyrards, leurs épouses et leurs veuves.

Programme

Les Saint-Cyriens se retrouvent à 10 heures pour la messe à l'église Sainte-Marie de Bassoues. La messe est dite par le curé de Mirande, de l'ordre des Pallotins, venu d'Afrique pour évangéliser la France, comme beaucoup de ses confrères dans le Gers.

À l'issue de la messe, le groupe est reçu par Claude Gatelet, maire de Bassoues, accompagné du général François d'Argaignon, Bassouais, qui a plusieurs de ses aïeux maires de Bassoues. Il a notamment commandé les hélicoptères de combat français en Afghanistan.

Le maire décrit son village : un lieu fortifié existe au VIe siècle, mais « son histoire commence vraiment en 732, quand un chevalier franc nommé Fris, neveu de Charles Martel, combat l'armée sarrazine d'Abder el Rahman qui venait de Poitiers et partait pour les Pyrénées. Une bataille mémorable a lieu au lieu-dit l'Étendard où se trouve une grande statue de Fris. Ce chevalier est victorieux des Sarrazins, mais, blessé à la cuisse par une flèche, il est traîné par son cheval et succombe au bord du lac situé au sud de Bassoues.

Et là commence la légende de Fris, car son corps, redécouvert vers l'an 1000, est intact. » Une chapelle, puis, en 1880, une basilique est construite pour recevoir son corps. La chapelle subit la Guerre de 100 ans, les Guerres de religion, la Révolution.

À noter que Saint Fris est devenu le patron des Anciens combattants gersois.

« Aujourd'hui, conclut le maire, « le village vit paisiblement à l'ombre de ses monuments historiques classés aux Bâtiments de France, et de ses personnages légendaires : Saint Fris, Arnaud Aubert (neveu du pape Innocent VI), le général Tennet de Laubadère (général de la Révolution française).

Après la réception, le groupe se retrouve au restaurant du Centre pour rendre hommage aux morts et vivre de joyeuses agapes. Où le menu est lu de manière rituelle et où les chants « tradi » sont à l'honneur.

Après le repas, visite des trésors du patrimoine bassouais : donjon, halle en bois, basilique Saint-Fris, église Sainte-Marie etc.

(1) Aujourd'hui Slavkov u Brna en République tchèque, à l'époque dans l'Empire d'Autriche. Les Allemands appellent cette bataille die Dreikaiserschlacht (la Bataille des Trois empereurs).

N.B. - Sur la photo du haut de page : les attributs du Saint-Cyrien à Saint-Cyr : le shako avec les plumes de casoar, les épauettes et les gants, déposés devant l'autel.



2 Casoar, shako, épaulettes et gants de Saint-Cyrien



Le général Gilles de Cleene souhaite la bienvenue



Le curé de Mirande, prêtre Pallotin, semble surpris que des militaires soient chrétiens...



Le vitraux du chœur de l'église Sainte-Marie



Tableau de la mort de Saint Fris dans l'église Sainte-Marie



Claude Gatelet, maire de Bassoues et le général François d'Argaignon



Le général de Cleene remet au maire l'ouvrage sur le It Darthenay



Photo de groupe avec le maire et le général d'Argaignon



Napoléon à Austerlitz, estampe de J.Rugendas (herodote.org)



Au-revoir au casoar